

AH QUE L'AMOUR EST UN AFFREUX MAL



La jeune Juliette (que ses compagnes ont déléguée pour porter la parole).—Monsieur le pharmacien, il faudrait que vous nous donniez un remède pour nous faire dormir. Voilà deux jours qu'aucune de nous n'a pu fermer l'œil et nous ne savons pas du tout ce que nous avons.

PAVANE

(Pour le SAMEDI)

Dans le vieux salon vert
On danse une pavana
Et le page Robert
Sourit près de Suzanne.

En de très frais atours,
L'adorable fillette
Songe à de purs amours,
Mais... se montre coquette.

Sous les portraits d'aïeux
Ils font la révérence ;

Leur cœur bat, tout joyeux,
Pendant la vieille danse.

Ils rêvent d'avenir,
Invokant l'espérance ;
Le ciel peut les unir
Ces deux amis d'enfance.

Le jeune et beau Robert
Sourit près de Suzanne,
Dont le cœur s'est ouvert
En dansant la pavana.

CAMILLE NATAL.

CAUSERIE PARISIENNE

On rend l'argent... quand on ne peut pas faire autrement. Mais c'est bien ennuyeux !...

Comme nous avons l'habitude, en France, de nous occuper exclusivement des scandales qui éclatent chez nous, on a peu parlé, de ce côté-ci de la Manche, du scandale Hooley.

Hooley était un spéculateur... audacieux et anglais qui, au temps de sa splendeur, distribuait force pots-de-vin.

Mais ces générosités là ont une fin, même à Londres, et cette fin arrive d'autant plus vite qu'on s'est montré plus généreux, ce qui est à vous dégoûter de la générosité...

Le tribunal des faillites, ayant à s'occuper de celle de Hooley, eut la curiosité de savoir où était passé l'argent...

Et il en vit de drôles... celle-ci entre autres...

Le financier avait eu la fantaisie de se faire recevoir membre d'un club aristocratique... On lui donna à entendre qu'il serait sûr d'être reçu, s'il versait la modique somme de 250,000 francs à la caisse du parti conservateur.

Il les versa... et le syndic de la faillite les réclama, quand faillite il y eut... comme de juste !

Et le comité conservateur ne put conserver, à son grand regret, la forte somme... ce qui est à vous dégoûter d'être conservateur...

Ah ! si ça s'était passé en France, avec quels commentaires déplaisants la presse anglaise enregistrerait l'histoire. Nous nous contentons de sourire, en pensant à la tête qu'ont dû faire des Anglais obligés de rendre quelque chose...

Le tour du monde d'un critique théâtral en 80 jours...

On vient d'inaugurer, en Amérique, les *wagons théâtres*, destinés à compléter les *sleeping-cars*, les *wagons-restaurants* et les *wagons bars*.

Sur les grandes lignes des États-Unis, les voyages sont bien longs et il importait de fournir des distractions aux voyageurs. C'est ce qu'on fait...

Reste à savoir si la pièce qu'on joue dure autant que le voyage... J'aime à le croire, dans l'intérêt des compagnies, à condition que les pièces soient bonnes...

Un spectateur à destination de Chicago n'hésitera pas à poursuivre son voyage jusqu'à Salt-Lake-City, en payant le supplément, pour savoir si l'héroïne persécutée épouse le jeune ingénieur sympathique...

Mais il y a des voyageurs qui vont plus loin... toujours plus loin... Ils ont droit à suivre une pièce ou plutôt à avoir une pièce qui les suive...

Alors, la critique doit faire ses malles et suivre aussi...

Oui ! je te suis, à train !... De la suite, j'en suis.

Et ces gentlemen envoient, par les fils les plus spéciaux, des comptes rendus dans ce goût, aux divers *Heralds* ou *Evening News* :

"Le rideau se lève sur le coup de sifflet du chef de gare... Nous sommes chez le comte des Envergures qui veut marier sa fille au vieux banquier Masaniello Tortidiarli, mais au moment où la bénédiction nuptiale va leur être donnée, comme nous passons sur la cataracte du Niagara, une vieille bohémienne révèle à la jeune fille que sa mère qu'elle croit morte est encore vivante... Des Apaches sur le sentier de la guerre attaquent notre train et nous ne pouvons entendre la fin du récit de la bohémienne, l'actrice chargée de ce rôle venant d'être scalpée... Le ballet fort gracieux du 3e acte nous console de ce contretemps, mais comme nous passons sur le territoire des Mormons, ces demoiselles sont épousées collectivement par le prophète qui dirige la secte et le train part à toute vitesse pour l'Alaska, tandis que le comte est obligé d'avouer sa ruine au banquier.

Le rideau tombe là-dessus, et après un entr'acte occupé par notre transbordement, il se relève à bord du paquebot transpacifique sur une scène du plus saisissant effet... La fille du comte aime un jeune homme sans fortune qui a été déshérité par son père, un lord anglais qui le maudit... Nous n'arriverons pas à savoir pourquoi... Un cyclone assaille le navire... qui coule bientôt à fond, tandis que nous prenons place sur un radeau où la toile... une vieille toile à voile... se lève sur l'enlèvement de la fille du comte par un cheminéau qui commence à la manger..."

Le compte rendu s'arrête sur cette scène qui hélas ! n'est pas à faire... D'horribles détails nous sont parvenus sur le naufrage du transpacifique...

La jeune première qui était fort appétissante a été dévorée par ses camarades et par la critique conviée à ce repas de centième...

L'auteur, très applaudi, a fait une conférence sur l'art d'accommoder les restes.

JULIEN MAUVRAU.

COMPLIMENT ÉQUIVOQUE

Mlle Beanteint. — Comment faites-vous pour siffler entre vos doigts. Je crois que je ne pourrais jamais y réussir.

M. Bouché (desirant faire allusion à la délicatesse des mains de son interlocutrice). — Oh ! n'essayez pas, mademoiselle : toute votre main glisserait dans votre bouche.

PLUS RIEN POUR LUI

Le docteur (très sérieux). — A partir d'aujourd'hui, mon cher monsieur, je ne puis absolument plus rien faire pour vous.

Le malade (très effrayé). — Oh, docteur ! Suis-je aussi mal que cela ?

Le docteur. — Non, vous êtes guéri.

QUI LE LUI AVAIT DIT ?

Lui (tristement). — Alors, ma chérie, vous savez que je vous aime ?

Elle. — Oui, je le sais depuis quelque temps déjà.

Lui. — Qui peut vous l'avoir dit ? Votre cœur ?

Elle. — Non. Votre sœur Joséphine.

ENTRE ÉPOUX

Madame. — Crois-tu que la planète Mars soit habitée ?

Monsieur. — Non. Si elle l'était, on entendrait parler les femmes.



II

Si le pharmacien n'a pu deviner, nous pourrions indiquer, nous, à nos lecteurs et lectrices du SAMEDI, la cause bien innocente de l'insomnie qu'éprouvaient ces jeunes filles. C'était le beau Jimmy, arrivé l'avant-veille dans le village qui était le coupable.